



PROEM E.



*E*ST chose qui doit estre ordinaire à celuy qui veut faire quelque oeuvre, de regarder tousiours la fin pourquoy elle est faite, & l'uti-
 lité qu'on en peut tirer, à celle fin de le donner à entendre, & ne rien
 faire vainement, voyant doncques que la science de Musique a esté
 par le passé, & est encores honnoree de grands & Doctes persona-
 ges, il ma semblé bon, de mettre en lumiere ce petit traité, lequel j'ay
 divisé en deux parties, en la premiere lon y pourra apprendre l'ad-
 mirable proportion qu'ont les consonnantes les unes avec les autres, & en la deu-
 ziesme, le moyen qu'il faut user pour les biens coliquer ensemble, & en faire une bonne harmonie.
 Or pour venir à la louange que merite ceste science, il faudroit un meilleur Orateur que
 moy, pour la louer autant comme elle merite, ie diray seulement qu'elle doit estre collo-
 quee au dessus de toutes les sciences humaines, pour raison de ses diuines proportions quand
 à l'utilité qu'on en peut tirer, ie mettray icy quelques exemples tirez, premierement de la
 Sainte Escriture, puis apres de quelques Autheurs Grecs & Romains: Saul étant oint
 Roy, Samuel luy predict que quand il rencontreroit une compagnie de Prophetes, aiant
 deuant eux une harpe, un psalterion, un tabourin & fleute, que l'esprit de Dieu tombe-
 roit sur luy, & qu'il prophetiserait avec eux. Elisee ayant à prophetizer à la requeste
 de trois Rois, fit venir un ioueur d'instrumens deuant luy, & incontinent qu'il leut ouy,
 l'esprit du Seigneur le saisit, & prophetiza: Le Roy Saul étant delaisé du Seigneur,
 le malin esprit le possedoit, & à la requeste de ses seruiteurs, on luy fit venir un ioueur
 d'instrumens, qui estoit le Bergier David, lequel fut Roy du depuis, & quand le
 mauuais esprit estoit sur Saul, David iouoit de sa harpe, & Saul estoit guari, le mesme
 David venant à estre Roy, composa les Pseaumes propres pour chanter, & iouer des in-
 strumens, soit en rendant action de grace, pour quelque benefice receu, ou pour reciter quel-
 ques louanges du Seigneur, ou soit pour prier ou demander misericorde de nos offences, en
 somme se sont diuines chansons propres pour tous fidelles Chrestiens, quand aux Histo-
 res Grecques & Romaines, il se trouue beaucoup d'estranges choses aduenues par le mo-
 yen de la Musique, Platon & Aristote ont laissé par escrit que l'homme desirant estre
 bien instruit à la vertu, doit auoir la congnoissance de la Musique, Homere fait recit
 que la pudicité de Clitennestre femme du Roy Agamennon, fut conseruee aussi long tēps
 qu'un certain Musicien Dorien, demeura avec elle, Ciceron & Valere le grand, reci-
 tent, que Graccus homme de grande eloquence, toutes les fois qu'il auoit à parler deuant
 le peuple, auoit un Musicien à propos derriere luy, lequel auoit ordre de son maistre de
 sonner d'une Flute certaines modes de chants, quand besoing seroit de faire esleuer sa voix,
 ou la faire abbaisser, Valere & autres Autheurs, faisans mention des guerres des Spartes
 disent que quand ils alloient au combat, premierement ils estoient incitez par le son des
 Piphres, & mesmement leur estoit enioint par les Lois de Licurgus, de ne combattre sans
 estre premierement eschauffez avec le son desdits Piphres, les Romains aussi en leurs guer-
 res usoyent de Trompettes, accompagnez de chants, pour eschauffer les Soldats, (comme

Samuel pre-
 mier. chap.
 10.
 Rois deu-
 ziesme liure
 Chap. 3.

Samuel 1.
 Chap. 16.

De legibus
 3. 8. polit.
 Chap. 3.
 Homere
 Odifs. 3.

Dictor. &
 fact. lib. 2.
 Chap. 1.

Tuscul. li-
 ure 5.